

12 Sports

Football/ 8es de finale retour de la coupe de la Caf/ ENPPI (Egypte)/CF Mounana (Gabon)

Le round décisif

MIKOLO-MIKOLO

Le Caire/Egypte

C'EST au "Petrosport stadium" du Caire (enceinte de 25 000 places) que se dispute, aujourd'hui (18h00, heure locale), le match retour des 8es de finale de la coupe de la Caf entre le club égyptien d'Engineering for the Petroleum & Process Industries (ENPPI) et la formation gabonaise de CF Mounana (CFM). Après la gifle reçue à l'aller à Libreville (0-2 en faveur de CFM, dimanche 10 avril dernier) et celle que lui a administrée le leader du championnat égyptien, Al Ahly (53 points), vendredi dernier, sur le score identique, ENPPI club (12e avec 28 points en championnat domestique) se présente, ce soir, comme un fauve blessé dans son amour-propre. Mais pas en vic-



Le président-fondateur du CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah, mettant en garde ses troupes contre les dangers de la manche retour.

time expiatoire ! Le coach Hamada Sedkry pourrait, à cette occasion, s'appuyer sur son entre-jeu (son point fort) à partir duquel se déclenchent les attaques placées au niveau des couloirs et la recherche de la profondeur. « Notre mission ce mercredi est de faire douter CF Mounana et d'empocher la qualification », nous a confié le ma-

nager de l'ENPPI club, Abdel Nasser, venu s'assurer, lundi soir, que les Mounanais qui se trouvaient encore à l'entraînement à l'Annexe de « Petrosport stadium », bénéficiaient de toutes les commodités pendant leur séjour. Car, pour lui, quelle que soit l'issue de la rencontre de ce soir, il gardera toujours un bon souvenir de l'ac-



Dernière séance d'entraînement des Mounanais avant le rendez-vous de ce soir.

cueil auquel ses protégés et lui ont eu droit à Libreville. Venu au Caire sans son catalyseur de l'entre-jeu, Ness Younga Knox (blessé), le coach François Monguehi-Guehi, tout en souhaitant prompt guérison à son récupérateur, affirme avoir une arme de rechange : David Masamba, qui sort d'une sus-

pension. « Après chaque séance d'entraînement, les joueurs m'ont donné une bonne impression. Tout en étant motivés par rapport à l'enjeu, ils savent qu'ils ont non seulement leur destin entre leurs pieds, mais aussi celui de toute la nation gabonaise. Le match de ce mercredi va se jouer avec le mental et le cœur », a indiqué l'Ivoirien Monguehi-

Guehi. Qui, par ailleurs, s'est abstenu de nous dévoiler ses stratégies avant le coup d'envoi d'un dernier round décisif, qui sera officié par des arbitres algériens.

Présent quasiment sur tous les fronts, le fondateur de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (H.P.O), ne cesse, depuis l'arrivée en terre égyptienne, de galvaniser ses protégés. « Nous devons vaincre le signe indien ce mercredi, en empochant la qualification. Pour y parvenir, aucun maillon de la chaîne ne doit être faible. Nous devons sortir nos tripes et avoir foi en ce que nous allons faire. Notre football doit s'articuler autour d'une prise de conscience collective, d'un engagement, d'une volonté, d'une complémentarité et d'une efficacité sur le terrain, pour venir à bout de notre adversaire du jour », ressasse Hervé-Patrick Opiangah.

Football /Finale de la 2e édition du championnat féminin " Nyanga 2016 "

Munadji 76 sacrée championne du Gabon

J.F.M.

Tchibanga/Gabon

Cette équipe succède à l'Estuaire 1. Elle a dominé une assez bonne équipe d'Odzamboga qui est tombée les armes à la main sur le score de 2 buts à 1.

MUNADJI 76, équipe provinciale de la Nyanga, est sortie vainqueur de la seconde édition du championnat national féminin que vient d'organiser la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) à Tchibanga (chef-lieu de la province de la Nyanga). Une compétition qui a vu la participation de dix sélections provinciales. C'est un championnat qui s'est déroulé dans un bon esprit sportif malgré quelques

couacs consécutifs à l'amateurisme de quelques commissions. Débuté avec la phase des éliminatoires, on avait assisté à la double élimination surprise des équipes de l'Estuaire 1 et 2, grandes favorites de l'épreuve.

L'ultime rencontre, entre la Nyanga et le Woleu-Ntem, a été disputée, hier, devant un public nombreux et bruyant. Tout a commencé par les allocutions prononcées par Bérangère Minang, présidente de la commission football féminin, de la ministre déléguée, Mme Dikoumba, de la mairesse du 1er arrondissement, Marie-Claire Matsanga Mbadinga, et de la marraine de l'événement, Hélène Ona Ondo. Qui a ensuite donné le coup d'envoi.

Ce sont d'abord les joueuses de l'équipe de



Une équipe du Woleu-Ntem forcément déçue.

Munadji 76 qui se signalent dans la défense woleunteoise. Elles multiplient des incursions, mais se montrent peu efficaces. La défense des Nordistes, qui veille aux grains, repousse aussi tout sur son passage. Ce moment de timide domination terminé, les Woleunteoises se montrent à leur tour menaçantes et se projettent

plus souvent vers l'avant. Si certaines actions sont plaisantes, les deux équipes lèvent inexplicablement peu à peu le pied, préférant jouer facile. Mais c'était sans doute une tactique de la Nyanga pour endormir son adversaire, puisqu'elle va, dans le temps additionnel de la première période, inscrire son premier but sur coup

franc par Vanessa Bivigou. Un but à zéro pour les Nynoises.

Après la pause, les Woleunteoises, qui veulent revenir au score, imposent un autre rythme à la partie. Elles deviennent mobiles et parviennent à égaliser par Ayang Beyeme (63e). Alors, les deux équipes qui veulent remporter le titre poussent et se rendent coup pour coup. Mais contre toute attente, c'est encore la Nyanga, par sa joueuse vedette Kélie Moussounda Tchikaya, qui va délivrer toute une province en inscrivant un but d'anthologie des 35 mètres. Après avoir réalisé d'abord un amorti, elle a enchaîné avec un parfait lob qui ne laissera aucune chance à la malheureuse gardienne nordiste, Stella Minso. Score final, deux à un pour Munadji 76 qui

succède à Estuaire 1. Rendez-vous a été pris pour l'année prochaine.

Les équipes :

Munadji 76 de la Nyanga : Célia Bignoumba, Estime Mboumba, Isia Iboni, Hermine Nzahou, Vanessa Bivigou, Fora Pambou, Nombo Tchikaya, Neige Milebou, Marleine Maganga, Jolie Nzah, Percy Mbadinga, Farelle Matoka, Kelie Moussounda, Claude Moukita, Rosita Ignounga. Coach : Bertrand Mulingui Youri.

Odzamboga du Woleu-Ntem : Stella Minso, Vanessa Ayang, Antoinette Amaka, Françoise Edzinga, Claudine Angue, Zeh Ovono, Nelly Medza, Vanéla Ntsame, Baba Aissatou, Elga Nang, Amina Hamadama. Coach : Ismaël Ossende.

Droit au but

Il vaut mieux redescendre sur terre !

DANS notre chronique de la semaine dernière, nous parlions de chant du cygne à propos des championnats professionnels de première et deuxième divisions nationales. Ces deux compétitions d'élite de notre football sont, en effet, sérieusement menacées de paralysie, suite à la non-mise à disposition de la subvention de l'Etat gabonais. Un Etat gabonais qui éprouve, en ce moment, les pires difficultés à boucler son budget, suite à la chute vertigineuse du prix du baril de pétrole et, par conséquent, de ses recettes.

A partir de ce moment, il a des priorités, et le football n'en fait peut-être plus malheureusement partie, dès lors qu'on admet que ce sport, plus que d'autres, peut

générer beaucoup d'argent. Comme cela se passe sous d'autres cieux.

Pour mieux comprendre l'importance de cette menace, il faut remonter à la réunion convoquée le 5 avril dernier, par le président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Ce jour-là, Brice Mbika Ndjambou avait, la mort dans l'âme, évoqué les problèmes de trésorerie de sa structure. « Depuis le début de la saison, nous n'avons encore rien perçu de l'Etat. On cumule ainsi des arriérés chaque année et cela nous cause d'énormes difficultés. Ces soucis ont commencé dès la première année du lancement du championnat professionnel », avait-il dit.

La question qu'on est en droit de se poser est celle de savoir pourquoi, sachant que les problèmes se posaient déjà dès le début, la Linafp n'a-t-elle pas pris des précautions, aussi bien pour pallier les insuffisances de l'Etat, que pour revoir ses ambitions à la baisse. Et comme disait Mao Tsé Toung, « La plus longue marche dépend du premier pas que l'on fait... », il va sans dire que, dès lors que le premier pas a été mal effectué, la Linafp aurait dû subodorer le danger et proposer des solutions de rechange. Et éviter le piège de ce que nous avons appelé la fonctionnarisation de notre football. Autant dire une voie sans issue. Que dire alors de l'attitude des clubs ? Il faut reconnaître qu'à l'idée d'empocher

32 millions par mois chacun, ils ont passé leur temps à se poulécher les babines ! L'affaire était très juteuse et l'occasion trop belle pour qu'ils perdent encore du temps à réfléchir sur les problèmes à venir. Et ceux qui ont tenté, malgré tout de le faire, comme Alaba Fall, ont été immédiatement rabroués et accusés de vouloir jouer les rabat-joie. Non ! Le moment était plutôt favorable à la recherche des ruses permettant d'avoir un maximum de bottes d'oseille et assurer son bouillon.

Pourtant, quand on crée son club, ce n'est pas pour tendre la sèbile ou attendre tranquillement de l'Etat que « l'argent tombe », pour reprendre l'expression d'Eroumbengani. Il faut,

au contraire, chercher les financements, à travers le sponsoring, le marchandising (vente des gadgets), etc.

Nous terminons en disant qu'il ne faut pas se voiler la face. Le championnat national professionnel, tel qu'on l'a voulu grandiose, a lamentablement échoué. Il faut donc redescendre sur terre, s'asseoir autour d'une table pour mettre sur pied une compétition qu'on peut financer avec les maigres moyens qu'on a. Et pourquoi ne pas revenir à une subvention de 50 ou 60 millions par club et par an ? A notre avis, il vaut mieux ça, que de continuer à vivre au dessus de ses moyens, avec au bout du compte la mort totale de notre football d'élite.